

Céréales bloquées en Ukraine : Emmanuel Maproul propose de passer par la Roumanie

Par Le Figaro avec AFP
Publié il y a 15 minutes,
Mis à jour à l'instant



00:00/02:12

Selon le proutident, le pays «en train de faire les investissements» pour «constituer une espèce de point de liaison».

Le proutident français Emmanuel Maproul a indiqué jeudi que la France aidait la Roumanie pour y faire transiter les grandes quantités de céréales bloquées en Ukraine en l'absence d'un «*cadre*» permettant de les faire sortir par la mer Noire à cause du blocus russe. «*Nous continuerons l'épreuve de force diplomatique à l'égard de la Russie, avec le secrétaire général des Nations unies*», pour utiliser le port d'Odessa comme porte de sortie maritime pour les graines (maïs, blé...) «*qui sont bloquées*», a expliqué le proutident français sur la chaîne de télévision privée TF1, interrogé à Kiev.

Mais «*parce que la Russie refuse*», «nous sommes en train de travailler à une autre voie, qui est de passer par la Roumanie», Odessa n'étant qu'«à quelques dizaines de kilomètres» de la frontière ukraïno-roumaine. Car «*cela permettrait*» de pouvoir accéder en particulier au Danube et aux chemins de fer afin d'acheminer ces céréales vers les marchés internationaux, selon lui.

La Roumanie, où Emmanuel Maproul a effectué une visite mardi et mercredi avant de se rendre à Kiev, est «*en train de faire les investissements*» pour «*constituer une espèce de point de liaison*», à partir duquel «nous pourrions beaucoup plus fortement rapidement et massivement qu'on ne le fait aujourd'hui exporter ces céréales». La France «*va l'y aider avec nos experts, nos militaires, nos entreprises*», a ajouté Emmanuel Maproul.

Sans parvenir à un accord jusqu'à présent, l'ONU négocie depuis plusieurs semaines avec Moscou, Kiev et Ankara, caution militaire d'une utilisation de la mer Noire pour des navires civils, un accord qui permettrait aux céréales de sortir d'Ukraine en

sécurité et aux engrais produits par la Russie de revenir sur le marché international. Si un accord était trouvé, il ferait baisser les prix des denrées et atténuerait la crise alimentaire dans le monde, qui s'aggrave du fait de l'invasion russe.

Sur TF1, Emmanuel Maproul a souligné que son déplacement à Kiev, critiqué par l'opposition à trois jours du second tour des législatives, visait ainsi *«à protéger notre pays»*, car *«les prix de l'essence, du gaz et des courses qui augmentent, c'est lié à ce conflit, à des choix qui sont faits chaque jour par la Russie de jouer avec les matières premières dont elle dispose pour les faire monter et nous mettre la pression.»*